

la main gauche un objet long qui le définirait s'il n'était lui-même difficile à définir. Sur toutes les meilleures répliques il est en grande conversation avec un moine; parfois (c'est le cas du n° 8, au Louvre, et du n° 376 de Lahore) ils forment un groupe à part sur la droite du panneau, tout comme le Mahākācyapa et l'Ājīvaka de la figure 278. Quel peut bien être ce personnage?

Sur le bas-relief du Louvre ou tel autre encore de Calcutta, l'objet qu'il tient à la main paraît être fait de deux branches minces et réunies près de leur extrémité supérieure : il n'en faut pas davantage pour suggérer l'idée que nous avons affaire au forgeron Cunda, porteur de ses tenailles et aussitôt reconnaissable à cet attribut professionnel. On n'ignore pas le rôle que les textes assignent à cet artisan aux approches du trépas du Prédestiné : c'est de sa main que le Buddha accepte la dernière nourriture qu'il ait prise en ce monde, — ce morceau de porc si terriblement coriace que nulle autre créature ne l'eût pu digérer. Au milieu de ses souffrances, le Bienheureux recommande à Ānanda de dissiper les remords que pourrait faire naître dans l'esprit du fidèle l'idée que son offrande a causé la mort de son Maître et de l'assurer au contraire que son mérite n'en sera qu'augmenté : ne serait-ce pas qu'ici Ānanda s'acquitte justement de cette commission charitable? On dira peut-être que Cunda n'est pas censé assister au *Parinirvāna*, que le Buddha lui-même a confié à Ānanda ce message avant d'arriver au bois de *çāla* où il devait mourir, etc. Ces objections ne nous toucheraient pas plus qu'elles n'auraient fait nos sculpteurs, tels que nous les connaissons, si ce sujet leur avait été imposé par la force de la tradition populaire. Seulement rien ne prouve qu'il en ait été ainsi. Au contraire, deux remarques décisives disposent de notre première hypothèse. Tout d'abord, le personnage en question ne porte pas un outil à deux branches, pinces ou tenailles, mais une sorte de faisceau composé de plusieurs tiges ou baguettes. En second lieu, deux, semble-t-il, de ses pareils sont justement occupés, sur la scène suivante (fig. 287), à éteindre le bûcher du Buddha.